

VERS UNE PÉDAGOGIE DE RÉCUPÉRATION

METHODES LUDIQUES ET ENSEIGNEMENT DU F.L.E AU FONDAMENTAL

Souad Debbache
MAITRE ASSISTANTE
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
FACULTE DE LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES
UNIVERSITE DE BATNA

RÉSUMÉ

Le recours à l'utilisation ludique, esthétique ou poétique de la langue sous ses formes les plus colorées : jeu, chanson, théâtre, bande dessinée... témoignent de toute une philosophie éducative humaniste, progressiste et appropriée à l'Algérie démocratique.

L'utilisation ludique de la langue offre à l'apprenant un contexte extrêmement riche et varié et lui permet la réalisation concrète de ses besoins, non seulement dans le domaine éducationnel où il devrait être linguistiquement outillé, mais aussi dans les différents autres domaines de la vie : privée, publique et professionnelle.

Si nous faisons appel à ces techniques, c'est parce qu'elles traduisent l'idée d'une école heureuse qui existe pour faire la joie de l'enfant.

INTRODUCTION

Par cette modeste intervention, nous souhaitons vivement *convaincre* les intervenants du domaine éducatif de la nécessité impérative et *du besoin pressant* d'une nouvelle *méthodologie* de récupération rentable, *réactualisant* l'enseignement des langues étrangères, *revalorisant* l'intérêt de l'apprenant et *contribuant* au *progrès de la pratique pédagogique dans notre pays*.

Nourri par la conviction qu'il y a des idées pour lesquelles il faut se battre énergiquement, nous sollicitons l'assentiment du lecteur pour accentuer le temps et amplifier l'idée de l'introduction d'une *nouvelle génération de Méthodes* véhiculant *le principe ludique* et initiant à l'apprentissage linguistique, psychologique et culturel à l'intérieur d'une indépendance pédagogique et d'un renouveau didactique édifié par la volonté réformatrice de notre système éducatif.

NOUVELLE FORMULE POUR APPREHENDER LA NOTION « D'ÉCHEC »

Après avoir élaboré un diagnostic précis de ce qu'on a l'habitude d'appeler communément « *situation d'échec* » et, compte tenu des données et des résultats d'une enquête sur les causes de « l'échec » de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère auprès des différents cycles éducatifs — allant du primaire jusqu'au supérieur — consolidée par d'autres études expérimentales(voir les références), nous avons réalisé que cette situation à laquelle nous refusons d'attester la notion « d'échec », n'est finalement qu'un ensemble de difficultés et d'obstacles qui peuvent être surmontés en optant pour une pédagogie de récupération.

Selon la figure (A), nous pouvons déduire qu'il s'agit plutôt, d'un *handicap* accumulé, graduellement par l'apprenant au cours de sa scolarisation : *les obstacles de l'incompréhension* auxquels se

heurte ce dernier, posent un véritable problème à l'enseignant dans l'accomplissement de sa tâche ; ce qui provoque une certaine ***complication*** au niveau du processus d'enseignement/apprentissage, traduisant une ***difficulté d'adaptation***.

FIGURE (A) : LA NOUVELLE CONCEPTION DE LA NOTION « D'ECHEC »

A LA FIN DE CHAQUE CYCLE	APPRENANT	ENSEIGNANT	PROCESSUS ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE	EVALUATION
PRIMAIRE	<i>obstacle</i>	<i>problème</i>	<i>complication</i>	<i>difficulté d'adaptation</i>
MOYEN	<i>contrariété</i>	<i>inquiétude</i>	<i>incommodité</i>	<i>Malaise</i>
SECONDAIRE	<i>désavantage</i>	<i>ratage</i>	<i>blocage</i> <i>défaite</i> <i>avortement</i>	<i>handicap</i> <i>insuccès</i> <i>« échec »</i>

MODELE PROPOSE (THESE : S. D), p73

En progressant, le problème de l'incompréhension prend de l'ampleur et l'apprenant se voit vivre ***une situation de détresse*** préoccupante; ***Contrarié*** de ne pas pouvoir ***s'accorder*** à cet apprentissage, ***Inquiet*** de faillir à sa mission d'enseignement,

l'enseignant se doit d'enregistrer ***une situation de malaise*** pour ne pas déclarer ouvertement sa défaite.

Défavorisé face à cet apprentissage, l'apprenant reproche à l'enseignant d'avoir **rater** sa tâche et, le système éducatif se presse d'évaluer cet **handicap** sous l'étiquette **d'échec** en mettant l'apprenant en tête de liste.

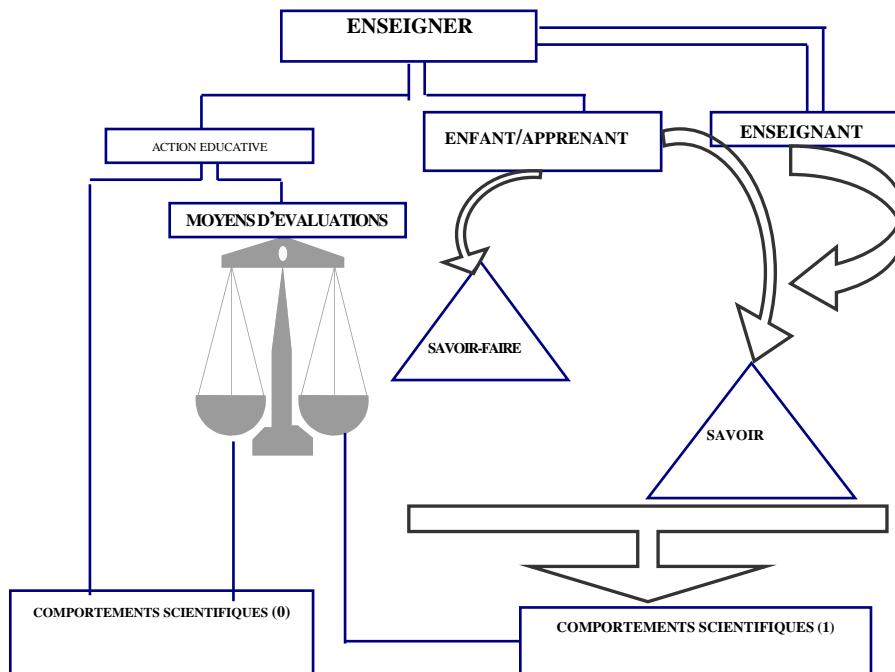
L'avortement du processus enseignement/apprentissage que tout le monde qualifie d'irrécupérable n'est qu'un **blocage**, un arrêt temporaire qui peut, sans aucun doute, être réactivé.

COMMENT ?

Nous estimons que s'il y a un remède à prescrire, il est urgent de voter pour une **Thérapeutique** éducative permettant une totale réconciliation de tous les acteurs du domaine éducationnel :

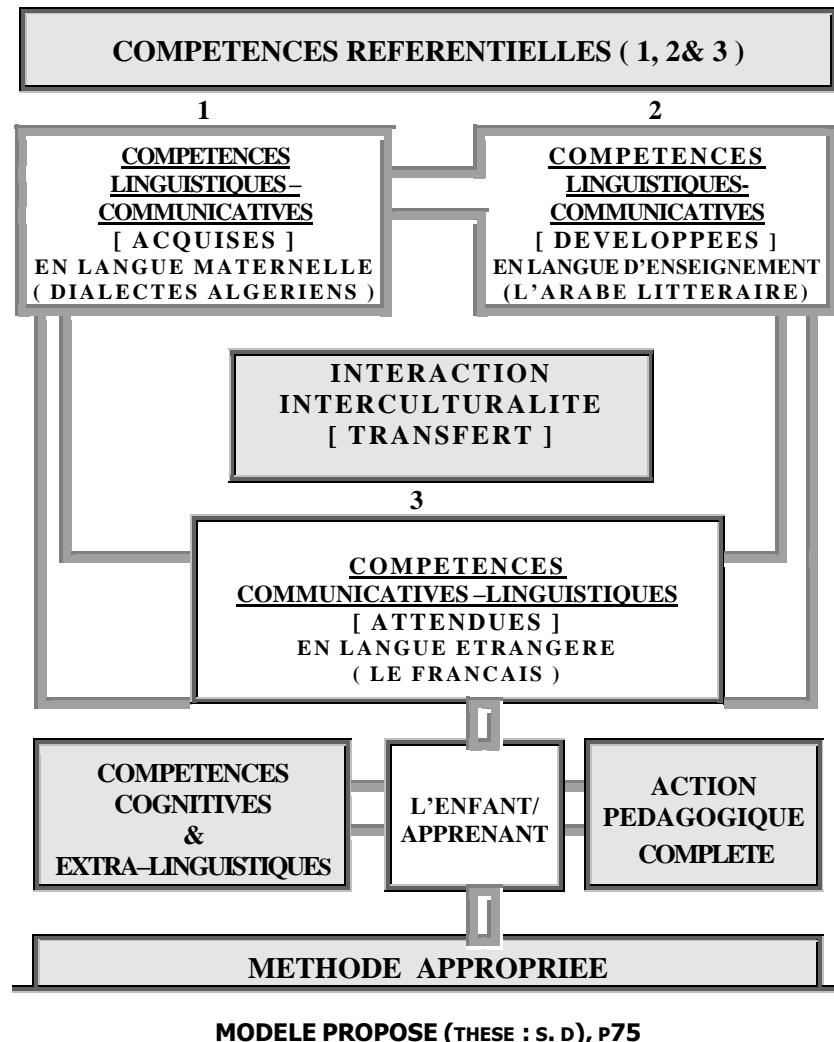
- ☞ En mettant l'accent sur l'action pédagogique (fig.B), qui doit impérieusement changer en favorisant ***un programme opérationnel – fonctionnel*** comportant une liste d'activités, de compétences, de savoir-faire et de savoir-être spécifiant l'action pédagogique par ***des objectifs évaluables*** afin de remédier aux imperfections des programmes en place.

FIGURE (B) : L'ACTION PEDAGOGIQUE EN COURS

MODELE PROPOSE (THÈSE : S. D), p68

☞ En offrant à l'apprenant *une situation naturelle* d'enseignement/apprentissage (fig. C) qui peut l'amener à comprendre et à produire, en langue étrangère, un nombre infini d'énoncés en différenciant le transférable de ce qui est in transférable. Ceci dit, nous avons le devoir de procurer à l'apprenant *une action pédagogique complète et motivante*; éveillant ses *compétences cognitives et extra-linguistique* à l'intérieur d'une *démarche rassurante, évolutive, active* et faisant appel à ses *compétences référentielles* (en langue maternelle) pour accéder, sans effort, au nouveau code (langue étrangère) produisant une *compétence communicative-linguistique appréciable*.

**FIGURE (C) : PROCESSUS D'ACQUISITION D'UNE LANGUE ETRANGERE
DANS UNE SITUATION NATURELLE D'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE**



Ouvrant, ici, une parenthèse pour préciser la dimension accorder par la didactique moderne à *l'interculturalité* (langue—culture—

maternelle & langue—culture—étrangère) en considérant le *transfert* entre les deux comme un *facteur d'enrichissement sémantique*. Le fait *d'interdire le recours à la langue maternelle* en classe de langue étrangère est une manière de *bloquer l'apprenant*, qui va très vite se *désintéresser* pour finir dans les plus part des cas par fuir et *refuser* cet apprentissage. DUQUESNE (1980) nous affirme que :

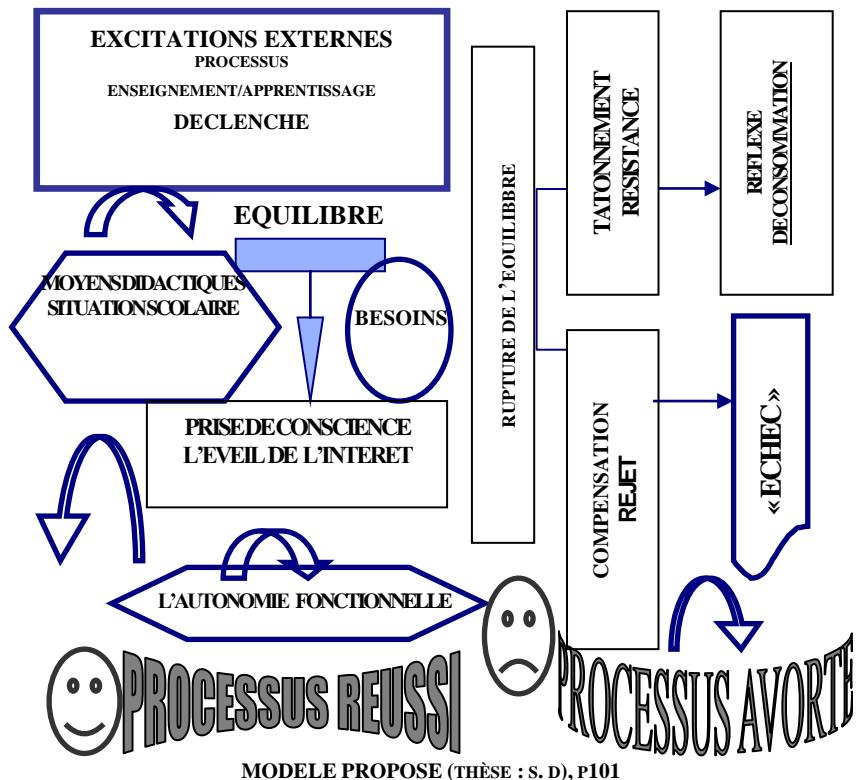
« L'une des causes de l'inadaptation scolaire est le fait de l'école qui impose aux enfants un changement social quand elle refuse leur langage d'origine. Ceux – ci, conscient de ne pas posséder le langage et le comportement qui sied à l'école, s'auto – évaluent par rapport à ceux qui les possèdent, intérieurisent un sentiment d'infériorité et l'idée de déficit, alors qu'ils se trouvent dans une situation de bilinguisme (non valorisé) et non d'incompétence». P41

☞ En sécurisant l'apprenant par une prise en charge de ses besoins à l'intérieur d'une méthodologie d'appoint visant l'adaptation des méthodes d'enseignement à ses besoins-intérêts, son développement psychologique, affectif et cognitif. KOFFKA (1935) nous soutient en affirmant que :

« ...La situation d'apprentissage ne peut se réduire à l'environnement physique de sujet ; on doit prendre en compte les attitudes, les besoins et les capacités de l'individu... ce sont les facteurs internes qui organisent l'environnement d'une manière spécifique ». p78

La défaillance de cette structure conduira l'apprenant (fig.D) à développer un réflexe de consommation et dans le cas extrême à adopter une attitude de rejet.

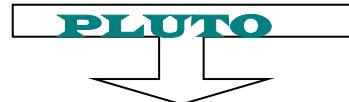
FIGURE (D) : BESOINS – INTERETS ET SITUATION SCOLAIRE



Il est donc, nécessaire de *valoriser l'aspect relationnel* de cet enseignement qui mutile l'épanouissement psycho-socio-cognitif de l'apprenant pour le prendre comme un objet d'échange au lieu de le considérer en tant que *sujet* à part entière, *capable d'échange fructueux et doué de comportement actif* (fig. E) Sans omettre d'accentuer le ton pour *réclamer* le *dépassemment méthodologique* illustrant un *système éducatif de plus en plus démissionnaire*.

FIGURE (E) :

LE DEPASSEMENT METHODOLOGIQUE

METHODOLOGIE PROPOSEE	METHODOLOGIE EN COURS
<p>⇒ METHODE SOUPLE</p> <p>⇒ DEMOCRATIQUE : L'ENSEIGNANT ET L'ENSEIGNE SONT PARTENAIRES</p> <p>⇒ HUMANISTE : SE PREOCCUPE D'ABORDS DES BESOINS DE L'ENFANT</p> <p>⇒ PERSONNALISTE : PROCURE UN ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE ADAPTE AUX BESOINS ET AUX CAPACITES DE CHACUN</p> <p>⇒ OUVERTE ET NON-REDUCTRICE : DONNE A L'ENSEIGNANT LE ROLE (D'ENTREPRENANT) ET RESTITUE A LA LANGUE DES DIMENSIONS EXTRALINGUISTIQUES</p> <p>⇒ PRIMAUTE A L'APPRENANT: (A QUI ENSEIGNER) POUR ARRIVER A (COMMENT ENSEIGNER)</p>  <p>L'APPRENTISSAGE</p>	<p>⇒ METHODE RIGIDE</p> <p>⇒ AUTOCRATIQUE : L'ENSEIGNANT INSCRIT ET IMPOSE</p> <p>⇒ TECHNOCRATIQUE : VISE PLUTOT LA RENTABILITE ET EXIGE L'EFFICACITE</p> <p>⇒ UNIVERSALISTE : UTILISE LA MEME PROCEDURE POUR TOUT LE MONDE</p> <p>⇒ FERMEE ET REDUCTRICE : L'ENSEIGNANT N'EXISTE PAS EN TANT QU'INDIVIDU ET LA MATIERE EST AMPUTEE DANS SA DIMENSION NON -VERBALE .</p> <p>⇒ PRIMAUTE A LA METHODE : (COMMENT ENSEIGNER)</p>  <p>L'ENSEIGNEMENT</p>

MODELE PROPOSE (THESE : S. D), p78

POUR UN HAPPENING PEDAGOGIQUE APPRENDRE LE FRANÇAIS EN JOUANT ET EN CHANTANT

Simple délassement ou véritable acquisition ?

Telle est la problématique que nous avons considérée lors d'une expérimentation auprès d'un échantillon d'apprenants de la 4^{eme} AF. L'hypothèse du recours au principe ludique pour enseigner le F.L.E à l'école fondamentale s'est révélée fiable et convaincante pour remédier à la situation « d'échec ».

Expérimentées, pratiquées et approuvées par plusieurs systèmes éducatifs notamment : L'Allemagne, la Russie, le Japon, l'Espagne, l'Italie, la Slovénie, le Ghana, la Palestine, le Yémen, le Maroc...Etc.¹ Ces nouvelles méthodes offrent aux utilisateurs un ensemble didactique multidimensionnel et une matière pédagogique de qualité (fig. F).

¹ DEBBACHE. Souâd (2000) : « Méthodes éclectiques pour la dynamisation de l'enseignement du f.l.e : le jeu et la chanson comme support didactique à caractère ludique dans l'enseignement/apprentissage du f.l.e au fondamental (cas des enfants/apprenants de la 4af) »mémoire de magister. Mentionner (au niveau des figures): S.D

**Figure F : GRILLE D'ANALYSE DES NOUVELLES METHODES
METHODES**

<ul style="list-style-type: none"> — ENSEIGNER AUX ENFANTS — LE FRANCAIS EN CHANTANT — LES PETITS LASCARS — IL ETAIT...UNE PETITE GRENOUILLE — LE NOUVEAU SANS FRONTIERES — FARANDOLE — KANGOUROU — CADENCE 1 — TRAMPOLINE 1 — TRAMPOLINE 2 	
DOCUMENTS	
<ul style="list-style-type: none"> — IMAGES PUBLICITAIRES — DIALOGUES — (ECRITS ET SONORES) — BANDES DESSINEES — LOGOS ET ICONES — CHANSONS — CANTINES 	<ul style="list-style-type: none"> — POEMES — LETTRES — DESSIN — COMMENTAIRES — DESCRIPTIONS — PHOTOS — RECITS
BUTS	
<ul style="list-style-type: none"> — SENSIBILISATION — INITIATION — APPRENTISSAGE (ACQUISITION) 	
PROCESSUS OPERATOIRES	
<ul style="list-style-type: none"> — CONCEPTUALISATION — AUTOCORRECTION — CRÉATIVITÉ 	<ul style="list-style-type: none"> — ANALYSE — SYNTHÈSE — MONITORAT
OBJECTIFS	
<ul style="list-style-type: none"> — COMPETENCES COMMUNICATIVES — COMPETENCES LINGUISTIQUES — COMPETENCES SOCIOCULTURELLES 	
PROGRESSION	
<ul style="list-style-type: none"> — SANS PROGRESSION — GRAMMATICALE — FONCTIONNELLE 	<ul style="list-style-type: none"> — NOTIONNELLE — THEMATIQUE — EN SPIRALE
RECOPIER	
<ul style="list-style-type: none"> — GUIDE — LIVRE DE L'ELEVE — CAHIER D'ACTIVITES — FIGURINES 	<ul style="list-style-type: none"> — PLANCHE DE JEUX — CASSETTE AUDIO — CASSETTE VIDEO — A FABRIQUER
ACTIVITES	

— DISCRIMINER	— RECOPIER
— COMPLETER	— REPONDRE
— SUBSTITUER	— TRADUIRE
— CHANTER	— SIMULER
— REPETER	
— POSER DES QUESTIONS	— RECITER
— ACCOMPLIR UNE TACHE	— TRANSCRIRE
— COMPRENDRE (GLOBAL ; DETAIL)	— LIRE A HAUTE VOIX
— DONNER DES CONSIGNES	— TRANSFORMER
SUPPORTS	
— PAPIER	— ECRIT
— AUDIO	— ORAL
— VIDEO	
CONSIGNES	
— ORALES	— EN LANGUE MATERNELLE
— ECRITES	— EN LANGUE ETRANGERE
ITINERAIRES	
— ITINERAIRE COURT AVEC HUIT (8) SEANCES PAR MAGAZINE	
— ITINERAIRE MOYEN AVEC DOUZE (12) SEANCES PAR MAGAZINE	
— ITINERAIRE LONG AVEC DIX-HUIT (18) SEANCES PAR MAGAZINE	
DEMARCHE D'ENSEIGNEMENT	
L'ACCES SE FAIT PAR :	
— TRADUCTION EN LANGUE MATERNELLE	
— PARAPHRASE EN LANGUE MATERNELLE	
— RECOURS A UN SUPPORT ICONIQUE	
— QUESTIONS- REPONSES	
PRINCIPE D'EXPLOITATION	
— PHASE D'INSTALLATION	— PHASE DE TRAITEMENT
— PHASE D'EXPLOITATION	— PHASE D'INTEGRATIONPHONETIQUE
— PHASE DE REINVESTISSEMENT	— PHASE DE REORGANISATION
— PHASE D'ASSOCIATION	
DEMARCHE D'APPRENTISSAGE	
— ECOUTE – OBSERVATION - LECTURE	
— ECOUTE - LECTURE - REPETITION	
— APPROPRIATION INCONSCIENTE	
— APPROPRIATION CONSCIENTE - COMPREHENSION	
— PRODUCTION	

Source : J.C Delbande (méthodes ludiques)

SILENCE, ON JOUE !

Toutes les théories psychologiques accordaient à *l'alliance enfant-jeu* un équilibre d'autant plus psychologique qu'intellectuel : Délassement, superflu d'énergie, préoccupation inconsciente et cathartique, activité compensatoire... pour les soustraire de tout intérêt éducatif.

Ce n'est qu'à la lumière d'une *pédagogie scientifique* véhiculée par toute une lignée de pédagogues qualifiés d'idéalistes : *Dewey* (1897), *Claparede* (1919), *Decroly* (1934), *Montessori* (1959), *Château* (1960), *Froebel*, *Rousseau* & *Pestalozzi* que le jeu trouve théoriquement sa *valeur éducative*. Ces précurseurs de la *pédagogie active* nous précisent que tout savoir doit passer par l'expérience et que la *connaissance s'absorbe avec la vie psychique* et donc, ils nous conseillent vivement de prendre ces activités comme des alliées — non des ennemis — pour mettre, d'avantage, l'enseignement au niveau de l'enfant. Sans omettre d'affirmer la réalisation implicite de la *dimension morale* que véhicule un tel apprentissage.

Les séances de jeu étaient pour notre échantillon, le moyen propice d'*apprendre*, de *comprendre* et d'*accepter* ce qui est *l'autre* : L'apprentissage de la tolérance, de la notion de l'autre, de la responsabilité collective, du respect de la règle, le savoir donner... et beaucoup d'autres générosités à enseigner à travers ces activités sans discours, ni réprimande.

On ne peut espérer un meilleur savoir-faire que celui engendré par le jeu.

ET SI ON CHANTAIT ?

Une *chanson*, c'est avant tout un *fait social* et un élément de la *civilisation* qui se transmet de génération en génération ; C'est aussi

un outil et *support didactique* qui permet une *richesse linguistique inappréciable* pour l'enseignement/apprentissage du F.L.E :

➲ C'est une gymnastique qui assouplit l'organe vocal et favorise la correction phonétique;

➲ Elle aide au développement de la mémoire et facilite la compréhension;

➲ Elle forme le goût du beau ;

➲ Elle engendre le plaisir de bien-faire et de bien-être;

➲ Elle prédispose l'enfant à travailler avec ardeur et joie.

➲ Elle lui donne le sens du rythme, de l'harmonie et de l'organisation.

➲ De plus, une chanson est douée d'un pouvoir enchanteur; Elle affirme la volonté, soulage et fait renaître l'espoir..... *Quoi de plus naturel pour produire une émotion et livrer un message.*

Nous avons *testé* la dimension pédagogique de cet outil et le *résultat* de cet apprentissage était d'autant plus *magique* que l'est l'enfant qui, l'espace d'une expérimentation s'est trouvé pleinement *métamorphosé*, entièrement *absorbé* et implicitement entraîné dans la parole *sans l'effort de faire*.

L'idéal serait d'introduire ces activités ludiques dans les programmes de l'éducation au même titre que les autres disciplines. Ces déclencheurs pédagogiques privilégient la communication, dédramatisent le dépaysement que provoque l'apprentissage d'une langue étrangère et stimulent les actes d'expressions langagières sans contrainte.

CONCLUSION

Il est temps de projeter l'action pédagogique au niveau du processus enseignement/apprentissage et de placer l'apprenant au centre de ses préoccupations ; le considérer comme autonome avec ses stratégies et ses techniques, le prendre pour partenaire, négociateur et effectif et lui rendre sa liberté créatrice et son droit à l'épanouissement.

De ce point de vue, le système éducatif se placera du côté de l'investisseur intelligent, parce qu'il aura fait le bon choix : celui d'affirmer positivement le droit à l'apprentissage avec un minimum de contraintes et un maximum de satisfactions.

Nous ne saurons conclure sans vous « *imposer* » *les modèles-types de l'apprenant* et vous mettre devant *la nécessité d'opérer un choix* :



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

 OUVRAGES

- BONBOIR, A 1974 UNE PEDAGOGIE POUR DEMAIN
ED : PUF – PARIS
- CHARRIER, CH 1948 PEDAGOGIE VECUE
– OZOUF,R ED : FERNAND-NATHAN PARIS
- CHATEAU, J 1985 L'ENFANT & LE JEU
ED : VRIN-SCARRABEE & NESTLE PARIS
- DEBESSE, M 1960 FONDEMENT DE LA PEDAGOGIE CONTEMPORAINE ; In
ENCYCLOPEDIE PRATIQUE DE L 'EDUCATION FRANCAISE
- GAONAC'H,D 1987 THEORIES D'APPRENTISSAGE ET ACQUISITION D'UNE
LANGUE ETRANGERE
COL : LAL ED : CREDIF/HATIER PARIS
- ZERDOUMI, N 1982 ENFANTS D'HIER : l'éducation de l'enfant
en milieu traditionnel algérien
ED : FRANÇAIS MASPERO – DOMAINE MAGHREBIN
- LEIF,J DELAY,J 1977 PSYCHOLOGIE ET EDUCATION
(Tome 1) L'ENFANT
ED : FERNAND-NATHAN - PARIS
- TROCME - 1987 J'APPRENDS DONC JE SUIS
- FABRE,H ED : D'ORGANISATIONS
- 1986 DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE
- BOUGUERRA,T ETTRANGERE DANS LE SECONDAIRE
ALGERIEN ; ED : OPU ALGER
- BOUSSENA,M 1995 LE SYSTEME EDUCATIF EN ALGERIE : Les enjeux
du changement ; ED : OPU ALGER
1996
- CLAPAREDE,E 1917 LES NOUVELLES CONCEPTIONS EDUCATIVES
ET LEUR VERIFICATION / L'EXPERIENCE
ED : FLAMMARION PARIS
- IDEML 1931 L'EDUCATION FONCTIONNELLE
- CHAIB AISSA,K 1998 L'ECHEC A L'ECHEC SCOLAIRE OU L'ECHEC A
L'ECHEC SOCIAL ; ED : MADANI ALGER

KOFFKA,K 1935 PRINCIPALES OF GESTALT PSYCOLOGY ED :
New-York - HAMCOURT

METHODES DE FRANCAIS

BARZOTTI,D LEHALLAYE, C	1992-1994	FARONDOLLE ; ED : DIDIER ; PARIS
BERGER,D MERIEUX,R	1994	CADENCES 1 ; ED : HATIER – DIDIER – PARIS
DELBENDE,JC HEUZE,V	1992	LE FRANÇAIS EN CHANTANT ; ED : DIDIER PARIS
CARABEDIAN,M LERASLE ,M	1988	LES PETITS LASCARS ; Ed : DIDIER PARIS
PETREAU-YAILLEAU, F		
CARABEDIAN,M LERASLE ,M	1992	<u>TRAMPOLINE 1 ET 2</u>
MEYER-DREUX, S		ED : CLE INTERNATIO NAL - PARIS
GERARDET,J	1986	IL ETAIT...UNE PETITE GRENOUILLE
SCHELLE- MERVELAY, J		ED : CLE INTERNATIO NAL - PARIS
MEYER DREUX,S	1994	LE PETIT TRAMPOLINE
		ED : CLE INTERNATIO NAL - PARIS
WENK,B	1989	ENSEIGNER AUX ENFANTS
		ED : CLE INTERNATIO NAL - PARIS

REVUES

EXPRESSION	1993	REVUE DE L'INSTITUT DE LVE Université de Constantine Volume 2 N° : 1
NAQD	1993	REVUE D'ETUDES ET DE CRITIQUES SOCIALES :
		Culture et Système Educatif N° 5 avril – août
REFLET : ALLIANCE FRANCAISE	1998	ENSEIGNER LA LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE PRIMAIRE N°25
		Ed : CREDIF / HATIER PARIS
REVUE	1994	REVUE INTERNATINALE D'EDUCATION N°1
LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI	1985	CULTURE / CULTURE N° 70 Juin

IDEML	1974	COMMUNICATION N° 100 ED: HACHETTE LAROUSSE PARIS
LE FRANÇAIS DANS LE MONDE	1977	A TRAVERS LE CHANT N° 131 ED : HACHETTE LAROUSSE PARIS
IDEML	1987	JARDINS D'ENFANTS N° : 207 ED : Hachette Larousse PARIS
IDEML	1991	ENSEIGNEMENTS / APPRENTISSAGES PRECOCES DES LANGUES N° : 215-217- 222-226-227-229-232 ED : PARIS

THESES CONSULTEES

- ✓ DEBBACHE. Souâd (2000) : « Méthodes éclectiques pour la dynamisation de l'enseignement du f.l.e : le jeu et la chanson comme support didactique à caractère ludique dans l'enseignement/apprentissage du f.l.e au fondamental (cas des enfants/apprenants de la 4af) »mémoire de magister.
- ✓ RAHAL Gharbi (1991) : « l'échec scolaire et son diagnostic psychologique en milieu algérien » doctorat thèse unique Paris-x Nanterre
- ✓ AMOURI,F (1995) : « l'échec de l'écrit en classe de français » ; mémoire de magister
- ✓ MOUDHIR-DHAR,SH (1997) : « l'application d'une approche fonctionnelle dans une action de formation d'enseignement du français langue étrangère au secondaire algérien » ; mémoire de magister.